



février 2012

Les évolutions économiques de la Loire

& Témoignages d'experts retours d'expérience

Dans le cadre de la présentation annuelle de leur dispositif partenarial d'observation économique, la Chambre de Commerce et d'Industrie Territoriale de Saint-Etienne/Montbrison, l'Agence du Développement Economique de la Loire, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Loire, Pôle Emploi Saint-Etienne, le GATE (Groupe d'Analyse et de Théorie Economique) Lyon/Saint-Etienne, ELO (Emplois Loire Observatoire) et epures, l'Agence d'Urbanisme, proposent des regards d'experts et des retours d'expérience pour donner un autre éclairage aux données statistiques.

Le 1er décembre 2011, Pierre Veltz livrait sa vision de la situation économique actuelle et les participants à la table ronde témoignaient de l'innovation et de la coopération ligériennes en matière d'économie et de recherche.



Pour une économie de réseaux et d'innovation



Pierre Veltz est le Président Directeur Général de l'Établissement Public de Paris-Saclay*.

Pierre Veltz, fin connaisseur de la situation économique française, considère que la situation économique de la Loire n'est pas plus maussade qu'ailleurs.

Il explique essentiellement cette situation par la présence, dans notre département, d'une structure industrielle relativement forte par rapport à d'autres territoires français. Contrairement aux idées répandues, Pierre Veltz considère que l'avenir n'est pas dans le "post-industriel" mais plutôt dans l'"hyper-industriel", l'industrie étant le moteur nécessaire du développement technologique, des exportations, de la productivité. Il ajoute que l'économie présente, fondée sur les services aux personnes présentes sur le territoire, ne pourrait à elle seule supporter le développement de l'économie ligérienne.

Tous les territoires n'ont pas les mêmes atouts face au contexte économique international : la croissance des pays émergents boostés par leur confiance dans les sciences et les technologies, la fragmentation des systèmes dans la mondialisation et la course à l'innovation. Selon Pierre Veltz, la France donne l'image d'un pays composé de plusieurs métropoles en réseau, selon un modèle assez unique, dans lequel l'intérêt des territoires est de s'en tenir à des relations de coopération et non pas de concurrence.

Les clefs de la réussite économique selon Pierre Veltz : maintenir une industrie classique modernisée ; innover sans cesse ; travailler collectivement (entre hommes politiques, entre entrepreneurs, entre politiques, chercheurs...) ; attirer les forces vives de l'économie de demain par des politiques urbaines volontaristes, vecteur d'attractivité du territoire pour les entreprises comme pour la population.

* L'EPPS est une Opération d'Intérêt National issue de la démarche Grand Paris dont l'objectif est de créer un des sites français majeurs en matière de recherche et innovation.



Innovation et coopération au service de l'emploi du territoire

Les cinq témoignages de la table ronde le démontrent : la Loire s'est déjà mise au travail en réseaux (industrie/recherche/formation/collectivités) et cultive sa capacité à innover et entreprendre.

Rapprocher la recherche et l'industrie sur un même lieu pour attirer les talents



Florent Pigeon,
Responsable du
Laboratoire Hubert
Curien.

L'initiative Manutech est née il y a 2 ans d'un double constat :

la difficulté pour les entreprises et les laboratoires de supporter seuls le coût souvent prohibitif des équipements de recherche et l'opportunité offerte par les évolutions en cours relatives au statut de l'université (PRESS).

Facilitée par la réussite de deux appels à projets (Labex et Equipex), la création de Manutech a ainsi un double objectif : mutualiser les équipements entre les laboratoires publics, les centres techniques et les entreprises privés ; consolider une identité autour de savoir-faire uniques en Europe.

La réussite du projet tient à la présence sur le territoire de compétences spécifiques dans les procédés innovants et durables de fabrication, de traitement de surface et d'assemblage. Ces savoir-faire sont identifiables au sein de structures scientifiques (Université

Jean Monnet, ENSMSE, ENISE, ECL), industrielles (HEF R&D, Impulsion) et d'un Centre Technique (CETIM) qui facilite le transfert de technologies.

Selon Florent Pigeon, c'est la concentration géographique d'acteurs de l'innovation et de l'entrepreneuriat sur un même site qui facilite les interfaces entre eux et permet d'augmenter la lisibilité du territoire. Elle favorise l'attraction d'entreprises ou de start-up intéressées par l'utilisation des technologies innovantes que développe ce pôle. Le site de la Manufacture qui regroupe Manutech, le Pôle Optique Rhône-Alpes, l'école d'ingénieurs Télécom Saint-Etienne, un incubateur d'entreprises, etc. en est une bonne illustration.

Pour compléter le dispositif, des formations spécifiques très innovantes (ingénierie de surfaces) permettraient de rendre notre territoire différenciant, comme le développement de formations en alternance, appropriées au tissu local.

Laboratoire Hubert CURIEN, laboratoire de recherche universitaire associé au CNRS

- **Secteur d'activité :** recherche théorique et appliquée dans les domaines de la photonique, optique, ingénierie des surfaces, image & informatique
- **Année de création :** 2007 par fusion de trois autres laboratoires
- **Nombre de salariés :** 150
- **Localisation géographique :** Université de Saint-Etienne

Lever les verrous de l'innovation et intégrer l'innovation dans les chaînes de production



Philippe Bertrand,
Fédérateur
scientifique du pôle
de compétitivité
ViaMeca.

Pour Philippe Bertrand, l'innovation garantit la compétitivité des entreprises.

ViaMeca, via la mise en réseau d'entreprises, de centres de recherche et d'organismes de formation, a permis le financement de plus de 80 projets de R&D collaboratifs depuis sa création, ce qui contribue à sa vocation : développer l'excellence sur certaines technologies pour rendre visible le territoire.

Philippe Bertrand insiste sur l'importance des clubs et des grappes d'entreprises qui permettent aux entreprises de se connaître et d'apprendre à travailler ensemble. Ce sont principalement ces entreprises qui, une fois mûres et armées pour le travail collaboratif, se tournent ensuite vers la recherche publique.

Le tissu économique local dans le domaine de la mécanique étant constitué majoritairement de TPE, le plus souvent sous-traitantes, les PME et notamment les start-up innovantes restent insuffisamment représentées dans les pôles de compétitivité. ViaMeca propose pour mobiliser les entreprises les plus réticentes, de partir de leur propre expérience

pour détecter les problématiques industrielles, puis de réfléchir, avec les laboratoires de recherche, sur les solutions à proposer et enfin de transférer l'innovation des laboratoires de recherche jusqu'aux PME.

L'innovation se joue à tous les niveaux. Il n'est pas nécessaire de participer dès le début à des projets collaboratifs de plusieurs millions d'euros. Le rapprochement des sphères industrielles et scientifiques peut aussi passer par la mise à disposition d'une petite PME d'un ingénieur pendant quelques mois afin de démontrer par l'exemple l'intérêt de l'innovation. Ensuite et de façon graduelle, l'entreprise pourra progresser par le recrutement d'un doctorant, puis passera un contrat direct avec un laboratoire pour aboutir si elle le souhaite, à la participation à un consortium dans le cadre d'un projet de R&D collaboratif, où chacun des acteurs apporte sa contribution et noue des relations de business au travers de relations technologiques. Ce processus peut se dérouler sur plusieurs années, mais il convient de le démarrer au plus vite pour être compétitif.

ViaMeca

- **Secteur d'activité :** Procédés de Fabrication ; Systèmes intelligents et robotique ; Ingénierie des surfaces
- **Année de création :** 2005
- **Nombre de salariés :** 150
- **Localisation géographique :** 6 régions (Auvergne ; Centre-Sud ; Languedoc Roussillon-nord ; Limousin ; Midi Pyrénées-nord ; Rhône-Alpes) dont 22 départements impactés

Innov, exporter et intégrer les réseaux pour rester compétitif



Eric Bouillet, dirigeant de l'entreprise Aspide Médical.

Aspide Médical, aujourd'hui un des leaders mondiaux de l'implant textile chirurgical, a trois clefs de réussite.

Premièrement, le recours à l'innovation, nécessaire à la pérennité des entreprises. Aspide Médical, soutenu par OSEO*, investit entre 15% et 20% de son chiffre d'affaire dans la recherche et travaille régulièrement avec des laboratoires de recherche (ENISE, etc.) et des centres techniques (CETIM).

Deuxièmement, l'importance de la coopération. Aspide Médical est impliquée dans le Pôle des Technologies Médicales et dans le Club Gier, ce qui lui permet de bénéficier d'échanges d'expérience avec les autres entreprises et d'être informée des évolutions en cours sur les marchés.

Troisièmement, le positionnement à l'international. Aspide Médical exporte dans 75 pays et est implantée en Allemagne.

D'après Eric Bouillet, les PME ont parfois de la difficulté à trouver au niveau local des personnes dont la formation correspond aux besoins des entreprises. Le recrutement des ingénieurs s'effectue, de plus en plus, à l'échelle nationale malgré la présence locale de nombreuses écoles. Les PME sont aussi souvent confrontées au problème de transmission des savoir-faire lors

du départ en retraite de salariés qui exercent des métiers dont les compétences sont peu enseignées (tourneur, fraiseur).

* OSEO est une entreprise publique qui exerce trois métiers : l'aide à l'innovation, la garantie des concours bancaires et des investisseurs en fonds propres, le financement en partenariat.

Aspide Médical

- **Secteur d'activité :** Fabricant de Dispositifs Médicaux Implantables Textile pour le traitement des hernies, des éventrations, de l'incontinence urinaire féminine et masculine et le traitement des prolapsus
- **Année de création :** 1994
- **Nombre de salariés :** 42
- **Localisation géographique :** La Talaudière

Favoriser les coopérations publiques/privées, c'est possible



Fabrice Koszyk, chargé de compte régional au sein de l'entreprise Lotim Telecom (groupe Axione).

Lotim Telecom, a m é n a g e u r numérique, déploie des infrastructures de télécommunication (haut débit) au service des entreprises, des collectivités ou de partenaires publics.

Dans le cadre d'un partenariat public/privé, Lotim Telecom propose une solution d'archivage mutualisé pour répondre à la problématique de l'archivage des données et de la téléradiologie des établissements de santé. L'intérêt est double puisqu'en plus de proposer des tarifs plus

intéressants que les coûts que les établissements de soins supporteraient à l'échelle individuelle, cette mise en réseau génère de l'innovation (la Loire est territoire pilote dans le diagnostic des AVC). Lotim Telecom est notamment en relation étroite avec l'école d'ingénieurs Telecom Saint-Etienne.

Malgré la réticence de certains centres hospitaliers à stocker leurs données sur une même plateforme, ces derniers sont conscients qu'ils ont intérêt à intégrer ce type de dispositif.

Afin de faciliter les liens entre les structures, Lotim Telecom travaille avec l'ADEL42 pour s'installer sur le site d'activité Numériparc à Roanne. Lieu d'échange et d'innovation en matière de numérique (rassemblement d'infrastructures informatiques, importante capacité d'interconnexions), Numériparc devrait faciliter l'attraction de nouvelles entreprises.

La coopération est une nécessité pour survivre. Elle nécessite toutefois d'être cadrée afin que toutes les structures s'y retrouvent.

Dans ce contexte, le secteur numérique a d'importants besoins de recrutement au sein de la Loire.

Lotim Telecom

- **Secteur d'activité :** Télécommunications
- **Année de création :** 2005
- **Nombre de salariés :** 8 personnes en local, support Axione 500 personnes
- **Localisation géographique :** Implanté à METROTECH Saint-Jean-Bonnefonds

Renforcer les liens entre formation et entreprises



Bernard Etlicher,
Professeur des universités à l'université de Saint-Etienne

Les liens Formation/ Industrie sont nécessaires

pour faciliter l'insertion professionnelle des étudiants et répondre, au mieux, aux besoins des entreprises.

Ces liens peuvent s'effectuer par le biais de stages ou de thèses CIFRE dont les sujets sont déterminés en partenariat entre l'entreprise et l'université.

La mise en relation des laboratoires de recherche locaux avec des centres nationaux voire internationaux (contrats de recherche, etc.) permet de développer l'innovation dans des domaines d'excellence. Les centres de recherche s'appliquent à développer de

nouvelles thématiques innovantes (cartographie par le web, etc.) afin de se différencier et de proposer des solutions toujours plus pointues aux entreprises et aux collectivités territoriales.

Les mutations économiques en cours rendent le lien entre les entreprises et la recherche de plus en plus nécessaire.

Master Systèmes territoriaux, environnement, patrimoine

- **Secteur d'activité :** Enseignement recherche
- **Année de création :** 1995
- **Nombre d'étudiants :** Promotions de 20 étudiants/an « territoire » et de 20 étudiants « patrimoine »
- **Localisation géographique :** Université de Saint-Etienne



Les évolutions économiques de la Loire

le 1er décembre 2011

La Talaudière

Directeur de publication : Pascal Garrido

Rédacteur en chef : Frédéric Bossard

Rédaction : Simone Duplan

Maquette : epures, Atelier Image

epures
l'Agence d'urbanisme
de la région stéphanoise

46, rue de la Télématicque BP 40801 42952 Saint-Etienne Cedex 1
tél : 04 77 92 84 00 http : //www.epures.com e-mail : epures@epures.com